Où va l'humanité ?

C'était le 28 février 2026. J'ai pris mon téléphone, je rentre sur Facebook et je vois une publication. Trump. Par curiosité, je suis allé sur Google. J'ai tapé les nouvelles du jour. Et je vois : Liban. Il repart. Plus de 7 pays impliqués. Plus de 30 000 personnes ont perdu la vie.

Mais c'est quoi tout ça ? Où va l'humanité en fait ? C'est quoi le problème avec les bombardements ? Après quoi les bombes, les guerres ? Pourquoi ne veut-on pas trouver la paix entre nous ?

Et je pousse l'analyse un peu plus loin. Si il y a déjà un problème comme ça entre des nations, est-ce que deux personnes peuvent vraiment être en paix ? Je me demande si c'est juste le problème entre deux personnes qui va jusqu'à ce niveau. Parce que c'est la même chose partout. Même le conflit entre deux voisins du quartier — c'est le même différend que celui entre des pays qui se bombardent. À des échelles différentes. Mais c'est le même.

Et ce qu'ils oublient, c'est beaucoup plus simple. Le pouvoir. Tout le monde n'a pas eu le privilège d'avoir ça. Tout le monde n'a pas eu le privilège d'être au-dessus des autres. C'est ce qui fait que eux — par ego peut-être, par malentendus, par ambitions — se battent. Et ce sont les innocents qui payent.

Ce qui me rend vraiment perplexe, c'est ça : la guerre, c'est entre deux présidents peut-être. Mais les enfants des présidents, la famille du président — eux sont vraiment sécurisés. Et c'est la population qui souffre. Les autres, leurs familles, leurs enfants — c'est eux qui s'offrent en sacrifice.

Au final, l'humanité se compresse. Et surtout de façon négative. Dommage.

Fragment d'un enregistrement audio spontané. Judicael Brindel, Cotonou, Bénin, 28 février 2026.